



HAL
open science

Compte rendu d'ouvrage: " Designs for an Anthropology of the Contemporary", Rabinow, Paul and George E. Marcus with James D Faubion and Tobias Rees. 2009, Social Anthropology, vol.18 (1): 113-115.

Stéphanie Anna Loddo

► **To cite this version:**

Stéphanie Anna Loddo. Compte rendu d'ouvrage: " Designs for an Anthropology of the Contemporary", Rabinow, Paul and George E. Marcus with James D Faubion and Tobias Rees. 2009, Social Anthropology, vol.18 (1): 113-115.. Social Anthropology / Anthropologie sociale, 2010, 18 (1), pp.113-115. 10.1111/j.1469-8676.2009.00099_5.x . hal-00989479

HAL Id: hal-00989479

<https://hal.science/hal-00989479>

Submitted on 11 May 2014

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Loddo, Stéphanie A., 2010; Compte rendu d'ouvrage: « Designs for an Anthropology of the Contemporary», Rabinow, Paul and George E. Marcus with James D Faubion and Tobias Rees. 2009, Social Anthropology, vol.18 (1): 113-115.

Compte rendu:

Rabinow, Paul and George E. Marcus with James D Faubion and Tobias Rees . 2009 . Designs for an anthropology of the contemporary. Durham and New York : Duke University Press . 140 pp. Pb.: £ 11.99 . ISBN: 978 0 8223 4370 7 .

Basées sur une série d'échanges entre Rabinow et Marcus, les conversations présentées dans cet ouvrage explorent les transformations et enjeux de la connaissance et de la pratique anthropologique depuis le tournant critique des années 80. Elles sont ponctuées par des interventions de Faubion et animées par Rees qui les a initiées et recueillies, et a écrit l'introduction et la conclusion de cet ouvrage.

Dans les premiers dialogues, Rabinow et Marcus examinent la genèse de la critique de l'anthropologie des années 80, et leur participation à la critique « Writing Culture », contribution majeure aux remises en causes politiques et épistémologiques du moment, centrée autour de l'ouvrage éponyme (Clifford et Marcus 1986). Ils évaluent l'influence de ce tournant critique dans les transformations des discours et pratiques de l'anthropologie au regard d'un contexte politique de développement des mouvements sociaux, autour notamment de la centralité du concept d'identité, des approches réflexives, et du projet « Public Culture ».

L'orientation rhétorique et conceptuelle de l'anthropologie marquée par le déclin de la perception holiste de la « culture » et une critique du paradigme malinowskien du terrain a été influencée par la réception de *Writing Culture* en dehors de la discipline, en particulier dans les études littéraires et les Cultural Studies. La tentative de décloisonner la discipline (« deparochialization ») n'a pas suffi à élaborer la vision d'une anthropologie alternative, les terrains de recherche et de discussion anthropologiques se déployant aujourd'hui dans un espace interdisciplinaire, appelant de nouveaux paradigmes en dehors du canon de l'anthropologie classique.

L'analyse de ces transformations permet aux auteurs de présenter les enjeux actuels de la discipline et leur engagement de manière convaincante par la mise en relief des ruptures et des continuités de l'anthropologie depuis les années 1980. En investissant de nouveaux terrains jusque-là réservés à d'autres disciplines (médias, finances, sciences et technologies, arts) l'anthropologie du contemporain doit définir un nouvel espace de problématisation et d'engagement dans des pratiques à même de saisir la complexité des phénomènes du temps présent (« timely phenomena »). Ce tournant épistémologique situe les nouveaux objets de l'anthropologie et l'intérêt de ses étudiants hors de ses thèmes classiques (identité, culture) pour investir des événements, des nouvelles formes de rationalités, des processus techniques et temporels. Rabinow et Marcus remarquent que bien que les thématiques aient changé, les « normes et formes » qui ont régulé la pratique anthropologique organisent toujours le travail des anthropologues.

Engagé vers l'avenir et la pratique, Rabinow défend une anthropologie libérée de sa structure disciplinaire et des modèles analytiques classiques inadaptés à l'étude du contemporain. Il

propose d'inventer des paradigmes anthropologiques alternatifs pour rendre compte d'un présent contingent et changeant (« emergent »), projet mis en œuvre dans ses travaux récents à l'aide de nouveaux outils conceptuels (« problematization », « assemblage », « equipment », « (un)timely »).

Marcus insiste sur la nécessité de maintenir la continuité de la discipline et de « préserver la vertu de la densité» (« thickness ») (p. 81). Si les concepts traditionnels qui ont fondé sa légitimité, comme la « culture » conçue comme un tout circonscrit, sont insuffisants pour rendre compte du contemporain, Marcus considère cependant que le « culturel » représente la spécificité du terrain anthropologique. Cet idéal de continuité épistémologique, notamment mis en œuvre avec ses concepts de para-ethnographie et d'ethnographie multi-site et concerné par des connections complexes dans des espaces fragmentés et mouvants, appelle à relier la nouvelle anthropologie aux tropes qui ont fondé la discipline.

Le projet de décloisonnement conçoit une discipline en mouvement, aux pratiques et conceptualisations hétérogènes, irréductibles à un seul paradigme. Comment définir une méthode pour une future anthropologie ? Rabinow propose une rupture avec la temporalité de la tradition ethnographique. L'étude de l'émergent ne s'accorde pas avec l'idée de totalité propre au paradigme classique de l'anthropologie, mais avec celle du mouvement et de la contingence qui nécessite d'effectuer des connections entre des éléments et d'analyser les assemblages qu'ils constituent. Ces connections conceptuelles imposent d'instituer une temporalité particulière sur le terrain (« untimeliness »), distance critique par rapport au présent rendant la recherche possible.

Les deux auteurs se rejoignent dans le projet du « design studio », espace pédagogique collaboratif de discussion et d'élaboration des objectifs, concepts et méthodes de l'anthropologie du contemporain, et répondant à des critères de haute qualité. Processus critique et exploratoire ouvert et en mouvement, le « design studio » ne propose pas de modèle unique mais encourage des contributions variées dont la richesse vient d'un engagement collectif à se renouveler en fonction des enjeux actuels.

Il est stimulant de suivre les points de divergence et de ralliement exprimés avec élégance et enthousiasme dans ces conversations. Parce qu'elles ne donnent pas de réponses mais engagent à prendre part à une réflexion sur l'avenir de l'anthropologie, elles nous invitent à expérimenter de nouveaux outils de recherche adaptés aux conditions contemporaines de la pratique de terrain.

Référence

Clifford, James and George E. Marcus (eds.). 1986. *Writing Culture: the Poetics and Politics of Ethnography*. Berkeley : University of California Press.